Une histoire de Sainte-Foy-lès-Lyon en bref...

Jean-Jacques Moreteau
président de la
La Fontanière

Editée avec le soutien du C.C.C.F.

La Fontanière a été créée en juin 1993, il y a 16 ans, à l'initiative de Jean Juillard. Elle a pour but est ''la mise en valeur et la protection du patrimoine du canton de Sainte-Foy-Lès-Lyon, la Mulatière''.

Jean Juillard, cadre directeur retraité de Rhodiaceta, a rédigé le ''Préinventaire des monuments et richesses artistiques de Sainte-Foy-lès-Lyon'', dans le cadre prévu par André Malraux, dans les années 60, préconisant l'inventaire du Patrimoine national. En une dizaine d'années il a réalisé seul ce monumental travail, sous l'égide de Madame Marie-Annick Lavigne, responsable du Préinventaire du Rhône. Il a présenté le fruit de ses recherches à l'occasion d'une exposition à la salle communale du centre de Sainte-Foy-lès-Lyon, en novembre 1990 :présentation du livre, assortie de nombreux panneaux.

Jean Juillard eut ensuite l'idée d'utiliser le fruit de ses recherches en élargissant le cadre du Preinventaire monumental au plan humain, historique, sociologique afin de relater l'histoire de Sainte-Foy-lès-Lyon, de ses rues et de ses personnages, en s'associant à la Mulatière, qui était en train d'élaborer son propre Préinventaire.

Pour ce faire il a réuni les bonnes volontés de retraités disponibles, tant de Sainte-Foy-lès-Lyon que de la Mulatière, en les groupant dans une Association baptisée ''La Fontanière'', choisissant le nom de ce chemin qui sépare et unit les deux communes.

J. Juillard a assuré la présidence de La Fontanière jusqu'à mai 2005, date à laquelle il a donné sa démission tout en restant président honoraire jusqu'au 13 mai 2009, se retirant alors définitivement. Il est décédé le 18 mai 2010. Le secrétaire J-J Moreteau est de ce fait devenu Président de l'association M. de la Salle, mulatin, assurant la vice-présidence depuis la création de l'association.

Au fil de ces 16 années, ont été réalisés 14 bulletins, tous conçus artisanalement à la M.J.C. que nous tenons à remercier pour son aide.

Ces bulletin sont :

N° 1- Avril 1994	-Le fort de Sainte-Foy.
N° 2- Novembre 1994	-Les années en 4.
N° 3- Décembre 1995	-La vigne et le vin.
N° 4- Décembre 1996	-Autour du clocher.
N° 5- Décembre 1997	-Figures et célébrités de chez nous.
N° 6- Décembre 1998	-Mémoire de rues – premier tome.
N° 7- Décembre 1999	-L'eau au fil du temps.
N° 8- Décembre 2000	-Mémoire de rues – deuxième tome.
N° 9- Décembre 2001	-Richesse du patrimoine.
N°10- Janvier 2003	-De Fontanières à Beaunant. Mémoire de rue troisième tome.
N°11-Novembre 2006	-Nouvelles recherches sur le canton.
N°12-Novembre 2007	-Résistants et bâtisseurs.
N° spécial-Novembre 2008	-Lieux de mémoires 1914-1918
N°14-fevrier 2009	- Histoire d'uns séparation

‘‘L’histoire de Sainte-Foy-lès Lyon’’

A l’époque Gallo Romaine

L’Aqueduc du Gier et le chemin de Fontanière

Lugdunum a environ 50 000 habitants, qui ont besoin de 40 000m3 d’eau chaque jour. Les ressources locales en eau étant insuffisantes, l’eau doit être amenée par 4 aqueducs : du Mont d’Or, de l’Yzeron, de la Brévenne et du Gier ; ce dernier nous concerne. Il est le plus récent des 4. Il date du 1er siècle après J.C., il doit fournir 15 000m3 d’eau par jour, eau captée sur le flanc du Mont Pilat à 3 km au sud de Saint Chamont (au lieu dit ‘‘la Martinière’’). Il est long de 86km, et parcourt le plateau lyonnais, devant s’adapter au terrain, d’où sa longueur. Enterré sur 90% de son trajet, il chemine dans un canal vouté, maçonné où l’eau s’écoule sur un radier protecteur. La pente est très faible, régulière, de l’ordre de un pour mille. L’Aqueduc est surveillé par des regards, placés environ tous les 77 mètres.

L’aqueduc traverse vallons et dépressions, porté en aérien par des ponts, murs ou arches. La traversée de la vallée de l’Yzeron pose problème. Elle est large de 2 600m et profonde de 140m. Pour la traverser il est impossible de réaliser un pont qui aurait du avoir au moins 3 fois la hauteur du Pont du Gard. Les romains ont alors recours au système du siphon, démarrant au ‘‘réservoir de chasse’’ du Plat de l’Air à Chaponost et se terminant au ‘‘réservoir de fuite’’ sur l’autre versant de la vallée, grosso-modo à la hauteur de l’Hôpital de Sainte-Foy. L’eau parcourt le siphon de Beaunant long de 290m, haut de 18m, dont subsistent 15 arches sur 30 arches initiales, elle coulait dans douze tuyaux de plomb de 27 centimètres de diamètre.

1112. BEAUNANT (Rhône). – Les Aqueducs Romains. Vue générale
28 Arcades dont la hauteur est de 12 mètres et l’épaisseur de 6 mètres

L'eau récupérée dans le réservoir de fuite, à la hauteur du boulevard de Narcel, traverse Sainte-Foy en conduite souterraine, sauf deux groupes d'arches, l'un sur le chemin du Narcel, l'autre sur la rue Georges Clemenceau, derrière l'immeuble des ''Crêtes''. Lors de la démolition de la maison Sibille sur le parc du Brulet on a découvert une portion du canal souterrain qui a été mis en valeur par la Mairie.

Dans l'héritage romain il faut citer l'une des quatre voies créées par Agrippa, gendre d'Auguste, voies destinées à desservir la Gaule à partir de Lugdunum. Ces voies étaient celle du Rhin, celle de l'Océan, celle de l'Aquitaine et la Narbonnaise. Cette dernière allait au sud, partait de la montée Saint Laurent, suivait à flanc de côteau le chemin de Fontanières jusqu'à son n° 196 actuel (correspondant à la Croix de Bénévent), passait par le chemin du Grand Roule, le chemin de la Cadière pour rejoindre l'Yzeron et se diriger vers Brignais. Il faut préciser que nous n'avons aucune certitude au sujet de ce trajet.

Il faut également citer les fondations d'une villa gallo-romaine découvertes lors des fouilles effectuées pour la construction d'immeubles à la hauteur du n° 152-156 du chemin de Fontanières.

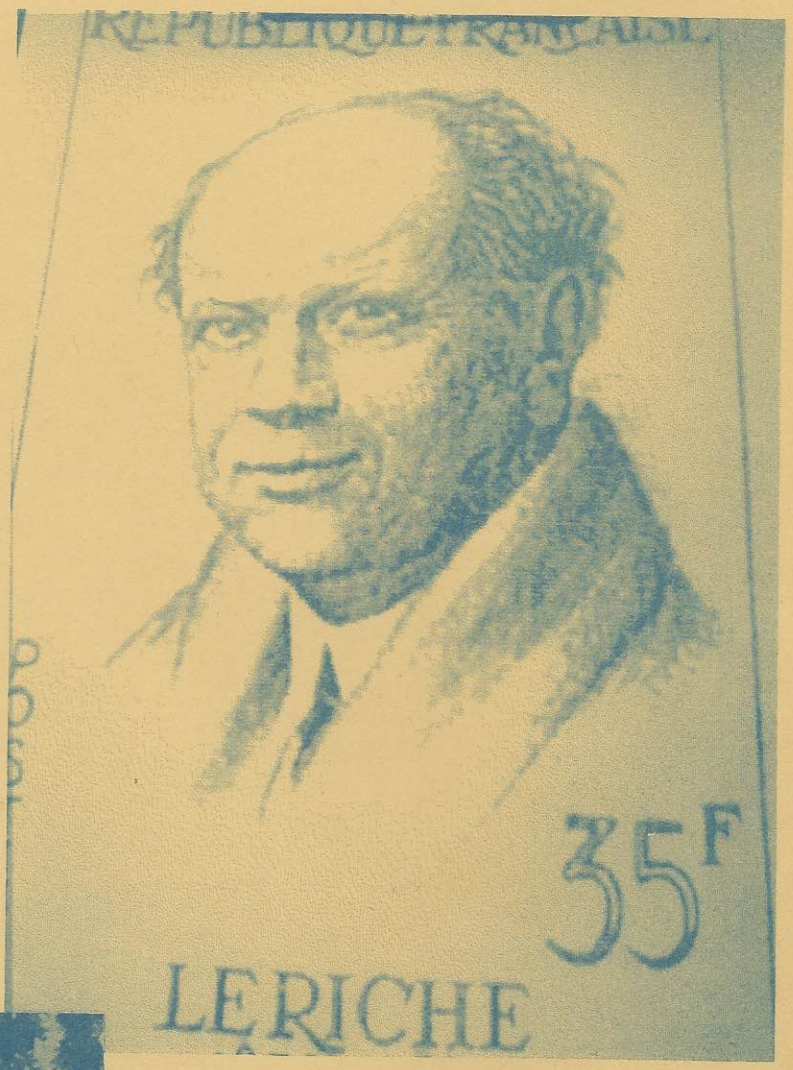
Au XIIème siècle :

La première mention écrite de Sainte-Foy-lès-Lyon est sur une charte du 9 avril 1170 où l'on peut lire : ''Obedientia Beate Fidis''

C'est une charte par laquelle le Pape Alexandre III confirme la possession des chanoines barons de Saint-Just sur Sainte-Foy.

Pourquoi Sainte-Foy est-elle notre patronne ?
La question est souvent posée.
Régine Pernoud, éminente historienne du Moyen-Age, répond partiellement à notre question dans un livre appelé ''les saints au Moyen-Age''. Elle écrit ''des êtres étonnants les saints ! Etonnants dans leur temps, étonnants aussi dans le nôtre. En plus d'un cas on se demande le pourquoi de leur popularité. Ainsi est-il de ''Sainte-Foy d'Agen''
Elle était effectivement très populaire. Son nom Fides, la Foi, y était peut-être pour beaucoup.
Toujours est-il que son culte a rapidement rayonné depuis Agen et Conques. Dix sept communes de France l'ont pour patronne. On la trouve à Londres, elle a un autel dans la basilique de Compostelle. On la trouve à Lièges, au Québec et dans les Santa Fé d'Amérique du Nord et du Sud.

René LERICHE



Nouvelle Mairie de Sainte Foy